

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024****Le 21 mai 2024****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en avril pour les campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 13 mai 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison de l'agression de la Russie contre l'Ukraine et d'autres risques géopolitiques persistants.

Pour 2023-2024, les perspectives tiennent compte des données publiées par Statistique Canada sur les [stocks des principales grandes cultures](#) au 31 mars 2024, qui ont été publiées le 7 mai 2024. Les stocks des principales grandes cultures ont été estimés à 10,1 % en dessous des niveaux de 2023, principalement en raison de la sécheresse qui a sévi dans de grandes parties de l'Ouest du Canada tout au long de la saison de croissance 2023 et qui a réduit les rendements et la production. Pour la plupart des cultures, les stocks à la fin du mois de mars étaient inférieurs à ceux du même mois en 2023, et pour certaines d'entre elles dans une proportion significative. En conséquence, les stocks de fermeture (stocks en fin de campagne) de toutes les principales grandes cultures devraient donc diminuer, la baisse de la production et de l'offre totales combinée à une augmentation de la consommation intérieure totale compense une baisse significative des exportations totales et une augmentation des importations. Les prix de la plupart des cultures autres que les légumineuses devraient diminuer par rapport à ceux de 2022-2023 sous la pression exercée par l'augmentation des stocks mondiaux.

Pour 2024-2025, en supposant des conditions météorologiques normales et un retour aux rendements tendanciels, la production et l'offre de la plupart des cultures devraient augmenter, la production totale des principales grandes cultures revenant à des niveaux normaux à 94,4 millions de tonnes, soit 5 % et 4 % de plus que les cinq -moyenne annuelle et décennale, respectivement. Malgré des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale dans la plus grande partie des régions productrices des Prairies en avril, le risque le plus important lié au climat pour un retour aux rendements conformes à la tendance reste la sécheresse généralisée dans la majeure partie de l'Ouest canadien, comme l'indique [l'Outil de surveillance des sécheresses au Canada](#) du 30 avril 2024. Les semis sont en cours dans les Prairies canadiennes et les récentes précipitations ont entraîné une amélioration indispensable des conditions d'humidité de la couche arable dans la majeure partie de la région, à l'exception de la région de Peace. Malgré un certain soulagement, l'humidité du sous-sol reste bien inférieure à la normale en raison des déficits de précipitations pluriannuels et, par conséquent, des pluies survenant au bon moment seront essentielles au cours de la saison de croissance pour maintenir le potentiel de rendement. Les semis de céréales de printemps sont pratiquement terminés dans l'Est du Canada, tandis que les semis de maïs et de soja ont été retardés en raison de la pluie et du temps frais.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 20 juin 2024. Le prochain communiqué important de Statistique Canada sera diffusé le 27 juin 2024 et portera sur les principales zones de grandes cultures.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----								
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	45 597	9 319
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 987	97 960	41 668	47 061	9 231
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 937	100 421	43 883	46 128	10 410
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	342	6 501	4 940	965	596
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	267	6 981	5 065	1 051	865
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 270	110 471	53 272	46 858	10 341
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	4 329	104 460	46 608	48 026	9 827
2024-2025p	31 566	30 524	3,09	94 372	3 204	107 402	48 948	47 179	11 275

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

Pour 2023-2024, l'offre de blé dur a chuté de manière significative par rapport à l'année précédente, avec une baisse de 30 % pour atteindre un peu moins de 4,5 millions de tonnes (Mt), en raison d'une baisse de 30 % de la production et du niveau historiquement bas des stocks de départ.

La demande de blé dur étant relativement stable au Canada, les exportations ont été touchées par la baisse de l'offre. Selon Statistique Canada (STC), les expéditions de blé dur vers des destinations internationales s'élèveraient à 2,4 Mt pour la campagne agricole en cours jusqu'en mars 2024, soit 35 % de moins que le volume de l'année dernière et 20 % de moins que la moyenne. Les exportations vers l'Algérie, l'Italie et le Maroc, qui sont les principales destinations du blé dur canadien, sont en baisse de 14 %, 70 % et 11 %, respectivement. Les stocks de report sont évalués à 0,45 Mt.

Le prix du blé dur a chuté depuis le début de la campagne agricole en raison de la baisse des prix internationaux attribuable en grande partie à la concurrence de la récolte turque plus importante sur les marchés mondiaux. Après avoir culminé à plus de 520 \$/tonne au cours de la troisième semaine d'août, le prix au comptant en Saskatchewan du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD), n° 1, 13 % de protéines, a chuté à 390 \$/tonne le mois dernier. Selon les prévisions, il devrait atteindre une moyenne de 450 \$/tonne pour la campagne agricole 2023-2024.

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en blé dur devrait augmenter de 5 % pour atteindre 2,6 millions d'hectares (Mha), selon le Statistique Canada. Sur le plan provincial, 83 % de la récolte sera semée en Saskatchewan, 16 % en Alberta et le 1 % restant principalement au Manitoba. Selon les prévisions actuelles, les rendements devraient se redresser, mais comme la sécheresse continue de sévir dans certaines parties des principales régions productrices de blé dur, les rendements pourraient diminuer si les pluies ne se matérialisent pas en temps voulu. La production devrait augmenter de 40 % pour atteindre 5,7 Mt, ce qui représente une

progression de 37 % de l'offre totale.

À la suite de ce rebond, les exportations de blé dur devraient augmenter de 41 % l'année prochaine pour atteindre 4,5 Mt, avec la reprise d'expéditions plus importantes vers l'Afrique du Nord et l'Europe, tandis que l'utilisation intérieure reste relativement stable à 0,9 Mt, soit 14 % de l'offre totale. Les stocks de report sont actuellement évalués à 0,75 Mt.

Les perspectives mondiales pour le blé dur en 2024-2025 demeurent favorables, selon le Conseil international des céréales, les perspectives sont favorables, avec une reprise de la production au niveau mondial et une augmentation de l'offre et des stocks. En 2024-2025, la production mondiale devrait augmenter de 10 % pour atteindre 34,6 Mt, avec des rebonds en Amérique du Nord et des récoltes plus importantes en Turquie et en Russie, deux acteurs qui ont récemment accru leur rôle dans le commerce international. L'offre mondiale totale devrait atteindre 39,6 Mt, la demande 34,2 Mt, soit une hausse de 0,8 % par rapport aux niveaux actuels, avec une augmentation de 1,2 % de l'utilisation dans l'alimentation humaine, et les stocks de clôture devraient atteindre 5,4 Mt.

Le commerce international devrait rester relativement stable, l'augmentation de la demande d'importations en provenance du Maroc et de la Tunisie étant compensée par une baisse des expéditions vers l'Union européenne et l'Algérie. La Turquie est devenue un grand exportateur cette année grâce à de nouveaux règlements qui autorisent l'exportation de pâtes fabriquées entièrement avec du blé tendre vers l'Afrique et certaines parties du Moyen-Orient et de l'Amérique du Sud. On ne sait pas si cette politique sera renouvelée pour la nouvelle campagne, ni quelle sera son incidence sur les flux commerciaux traditionnels de blé dur canadien.

Les prix du blé dur devraient continuer à baisser en raison de la reprise de la production au Canada. Le prix moyen du blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan en 2024-2025 est prévu à 350 \$/tonne.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2023-2024, l'offre totale de blé (à l'exclusion du blé dur) n'a baissé que de 2 % malgré la sécheresse qui a sévi dans la plupart des Prairies et l'insuffisance des stocks de début de campagne. Le rendement du blé a chuté à 3,4 tonnes par hectare, soit 10 % de moins que l'année précédente. L'offre totale pour 2023-2024 devrait atteindre 31,2 Mt, soit 1 % de plus que la dernière moyenne quinquennale. Par rapport au mois dernier, les importations de blé au Canada ont augmenté par rapport à 2022-2023 et à la dernière moyenne quinquennale.

Les exportations canadiennes vers les destinations internationales en général demeurent élevées et continuent de dépasser les volumes de l'année dernière, mais les exportations vers la Chine, le plus grand client du Canada, ont baissé de 11 % par rapport à l'année précédente. Pour la période d'août 2023 à mars 2024, les exportations de blé se sont élevées à 14,2 Mt selon Statistique Canada, dont 15 % vers la Chine, 10 % vers l'Indonésie et 8 % vers le Japon, le Bangladesh et les États-Unis. Les exportations canadiennes devraient atteindre 20,25 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à l'année précédente, mais une hausse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale.

L'utilisation intérieure totale a augmenté et atteint 8,4 Mt selon le rapport de Statistique Canada sur l'offre et l'utilisation qui montre que l'utilisation intérieure, au 31 mars, était supérieure de 9 % au volume de l'année dernière. Pour la même période, les stocks ont baissé de 14 % et devraient clôturer la campagne à 2,5 Mt, leur niveau le plus bas jamais enregistré, s'il se réalise.

Pour la campagne agricole 2023-2024, le prix moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan a fluctué entre 285 \$/tonne et 355 \$/tonne. Il devrait s'établir en moyenne à 325 \$ par tonne pour l'année.

Pour 2024-2025, la production intérieure de blé (à l'exclusion du blé dur) devrait augmenter de 4 % pour atteindre 28,9 Mt, malgré une réduction de 1 % de la superficie ensemencée, en supposant des rendements proches de la tendance. Selon

Statistique Canada, la superficie ensemencée en blé

devrait chuter à 8,4 millions d'hectares (Mha), la perte la plus importante étant enregistrée en Saskatchewan (-99,1 milliers d'hectares [Kha]), suivie par l'Ontario (-54,4 Kha), mais on s'attend à une augmentation de 52,7 Kha des terres ensemencées en blé en Alberta. La superficie consacrée au blé roux de printemps de l'Ouest canadien, le type de blé le plus cultivé au Canada, devrait atteindre 6 751,9 Kha, soit une hausse de 2 % par rapport à 2023-2024, mais la superficie totale consacrée au blé de printemps, toutes classes confondues, sera en baisse de 1 % et atteindra 7 784 Kha.

L'offre totale sera limitée par l'insuffisance des stocks de début de campagne et est actuellement estimée à 31,6 Mt, en hausse de 1 % par rapport à l'année précédente.

Les exportations canadiennes devraient augmenter légèrement en raison de la demande constante des marchés internationaux pour le blé à haute teneur en protéines; on évalue qu'elles atteindront 20,3 Mt. L'utilisation intérieure devrait rester relativement stable à 8,3 Mt, et les stocks de clôture devraient rester limités à 3,0 Mt.

Dans ses premières perspectives pour la campagne 2024-2025, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la production mondiale atteindra le niveau record de 798,2 Mt, mais que l'offre diminuera de 2,2 Mt en raison de l'insuffisance des stocks de début de campagne. La consommation est estimée à 2,0 Mt de plus que les niveaux actuels, et la demande pour l'alimentation, les semences et les utilisations industrielles poursuit sa hausse. Les échanges devraient augmenter pour atteindre 216 Mt, et les stocks devraient diminuer de 2 % pour s'établir à 253,6 Mt. Pour les États-Unis en particulier, l'offre totale de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter de 6 % pour atteindre 72,5 Mt, et les exportations et les stocks devraient augmenter de 7 % et 11 %, respectivement.

Les prix du blé devraient poursuivre leur tendance à la baisse en raison d'une production plus importante et de la stabilité de la demande. Le prix moyen du

blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines, en
Saskatchewan est prévu à 310 \$/tonne pour
2024-2025.

Romina Code : analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

Pour 2023-2024, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,7 millions de tonnes (Mt), un volume en baisse de 8 % d'une année sur l'autre et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. La demande intérieure totale devrait s'élever à 6,1 Mt, soit une hausse de 2 % d'une année sur l'autre et un niveau conforme à la moyenne, soutenue par les utilisations industrielles. Les exportations totales devraient s'élever à 2,8 Mt, ce qui représente une baisse notable par rapport à l'année dernière et à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,9 Mt, contre 0,7 Mt en 2022-2023 et 0,8 Mt en moyenne.

Selon le rapport de Statistique Canada (STC) sur les stocks de céréales et d'oléagineux du mois de mai, les stocks d'orge au Canada au 31 mars 2024 s'élevaient à 3,1 Mt, en hausse par rapport à l'année précédente et à la moyenne de 2,8 Mt, malgré une offre plus faible pour la campagne agricole, car la demande (principalement l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et les exportations) a encore diminué au cours des huit premiers mois de la campagne agricole en cours (août 2023 à mars 2024).

La consommation apparente intérieure totale au cours de la même période a été estimée à 4,8 Mt, en baisse par rapport aux 4,9 Mt de l'année précédente et à la moyenne de 5,0 Mt, ce qui reflète la tendance de l'utilisation pour l'alimentation animale.

Les exportations d'orge au cours de la même période ont totalisé 1 345 milliers de tonnes (Kt), soit le niveau le plus bas depuis sept ans, en partie en raison de la forte chute des exportations vers la Chine (le plus important débouché des exportations d'orge canadienne des dernières années). Jusqu'à présent, les principaux débouchés d'exportation sont la Chine (86 % des exportations), les États-Unis (11 %) et le Japon (4 %). Les exportations de produits (en équivalents grains) pendant la même période ont totalisé 460 Kt, en baisse par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale de 471 Kt. Les principaux débouchés d'exportation sont les États-Unis (57 %), le Japon (22 %), le Mexique (13 %) et la Corée du Sud (4 %).

Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge (Alberta), région concentrée en parcs d'engraissement, s'est quelque peu raffermi en avril, la moyenne simple s'établissant à environ 295 \$/tonne (\$/t). La moyenne depuis le début de la campagne agricole est légèrement inférieure à 325 \$/t, soit 95 \$/t de moins que l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix est prévu à 310 \$/t en moyenne, soit 26 % de moins qu'en 2022-23.

Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), l'offre mondiale en orge pour 2023-2024 sera la plus faible des cinq dernières années. La demande mondiale d'aliments destinés à l'alimentation animale devrait également chuter pour atteindre son niveau le plus bas en cinq ans, mais la demande pour les utilisations pour l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles se redressera d'une année sur l'autre et sera légèrement supérieure à la moyenne quinquennale, un niveau record. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur creux historique. Par rapport aux projections d'avril, l'USDA prévoit pour mai une diminution de l'offre et de la demande d'aliments pour animaux et une augmentation des stocks de fin de campagne.

Pour 2024-2025, la production canadienne d'orge devrait s'élever à 9,5 Mt, soit une hausse de 7 % d'une année sur l'autre, soutenue par un retour supposé à des rendements normaux malgré une réduction des surfaces ensemencées. L'offre devrait s'élever à 10,4 Mt, soit une hausse de 7 % d'une année sur l'autre et de 2 % par rapport à la moyenne, en raison des augmentations attendues de la production et des stocks de début de campagne, qui font plus que compenser la baisse des importations. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter à cause d'une utilisation accrue pour l'alimentation animale. Les exportations devraient rester stables en raison de la forte concurrence exercée par les principaux pays exportateurs d'orge, malgré une offre intérieure plus forte. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 1,2 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport à l'année précédente et à la moyenne.

Le prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge est projeté à 295 \$/t, en baisse de 15 \$/t d'une année sur l'autre, et cette valeur sera la plus basse des quatre dernières années.

Sur le plan mondial, l'USDA prévoit une reprise de la production d'orge pour 2024-2025. Estimée à 150 Mt, la production mondiale d'orge en 2024-2025 devrait augmenter de 8 Mt par rapport au niveau de 2023-2024, avec des prévisions de production plus élevées pour l'UE, l'Australie, le Canada et l'Argentine, et moins élevées pour la Russie, l'Ukraine et les États-Unis. L'offre totale devrait s'élever à 197 Mt, soit une augmentation de plus de 6 Mt d'une année sur l'autre, en raison d'une production plus importante. La demande totale en 2024-2025 devrait augmenter par rapport à 2023-2024, les stocks de fin de campagne restant relativement stables.

Maïs

Pour 2023-2024, l'offre canadienne de maïs devrait s'élever à 19,7 Mt, soit une hausse de 1 % par rapport à l'année dernière et de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente en raison notamment d'une augmentation de la production et des importations, malgré une forte diminution des stocks de début de campagne agricole. Puisque l'on prévoit une augmentation de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale, ainsi que pour l'alimentation humaine et les utilisations industrielles, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 16,0 Mt, en hausse de 6 % d'une année sur l'autre et de 5 % supérieure à la moyenne. En raison de l'abondance des approvisionnements mondiaux en maïs, les exportations sont projetées à 1,8 Mt, en baisse marquée d'une année sur l'autre, mais leur niveau demeure supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 1,9 Mt, en hausse de 17 % par rapport au creux de l'an dernier, mais ils devraient tout de même se situer à un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Les stocks nationaux de maïs au 31 mars 2024 ont été estimés par Statistique Canada à 8,3 Mt, en baisse par rapport aux 9,1 Mt d'il y a un an et à la moyenne de 8,6 Mt. Cette baisse est principalement due à l'augmentation marquée de la consommation apparente totale au cours des sept premiers mois de la campagne agricole actuelle (septembre 2023 à

mars 2024).

La consommation apparente totale au cours de la période a été estimée à 9,5 Mt, soit une augmentation notable par rapport aux 8,2 Mt de l'année précédente et un niveau supérieur à la moyenne de 8,7 Mt, grâce à l'utilisation intérieure d'aliments pour animaux, à l'alimentation humaine et à l'utilisation industrielle.

Au cours de la même période, les importations de maïs ont atteint 1,8 Mt, comparativement à 1,1 Mt il y a un an et à la moyenne de 1,6 Mt. La quasi-totalité du maïs importé provenait des États-Unis, et environ 95 % du maïs était destiné aux provinces de l'Ouest. Les exportations de maïs pendant la même période sont estimées à 688 Kt, en baisse par rapport aux 1,127 Kt de l'an dernier et à la moyenne de 720 Kt. Les principaux débouchés d'exportation sont l'Irlande (50 % des exportations), les États-Unis (30 %) et le Royaume-Uni (13 %), et la majeure partie du reste des exportations est expédiée en Espagne et au Portugal.

Le prix du maïs à Chatham s'est quelque peu raffermi à la fin du mois d'avril et au début du mois de mai, atteignant plus de 200 \$/t, tout en restant proche de son creux en plus de trois ans. La moyenne depuis le début de la campagne agricole est d'environ 215 \$/t, soit une baisse de 100 \$/t par rapport à l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen du maïs est prévu à 210 \$/t, en forte baisse par rapport à 2022-23.

Selon l'USDA, l'offre et la demande de maïs aux États-Unis en 2023-2024 se caractérisent par une offre abondante, un redressement des exportations, une demande intérieure record et une augmentation des stocks de fin de campagne. Par rapport aux projections d'avril, les projections de mai de l'USDA prévoient une augmentation de la demande pour l'utilisation intérieure d'aliments pour animaux et les exportations et une diminution d'un montant des prévisions des stocks de fin de campagne. Le prix moyen à la production pour 2023-2024 devrait s'établir à 4,65 USD le boisseau (183 \$ US/t), soit une légère baisse par rapport à la projection d'avril (4,70 \$ US/boisseau [185 \$ US/t]) et une forte baisse par rapport à 2022-2023 et 2021-2022, mais une hausse par rapport à la période 2013-2014 à 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs en 2023-2024 atteignent des niveaux record sur le plan de la production, de l'offre et des utilisations pour l'alimentation animale, l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles. Par rapport aux projections d'avril, l'USDA a réduit ses projections de mai pour la production de maïs de l'Argentine et du Brésil de 2 Mt chacune et a augmenté la production de maïs de l'Ukraine de 1,5 Mt. L'USDA a également augmenté l'utilisation mondiale d'aliments pour animaux et l'utilisation pour l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles, mais a réduit les stocks mondiaux de début et de fin de campagne. Les stocks de fin de campagne mondiaux ont été réduits de plus de 5,0 Mt par rapport aux prévisions d'avril pour s'établir à 313 Mt, soit 12 Mt (4 %) de plus que l'année dernière et 3 Mt (1 %) de plus que la moyenne.

Pour 2024-2025, la production canadienne de maïs devrait s'élever à 14,9 Mt, soit une légère baisse d'une année sur l'autre, sur la base des rendements moyens projetés, malgré une augmentation attendue des superficies cultivées. L'offre devrait s'élever à 19,0 Mt, soit une baisse de 4 % d'une année sur l'autre, en raison d'une diminution attendue de la production et des importations, malgré une augmentation attendue des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer d'une année sur l'autre en raison de l'abondance attendue de la production mondiale de maïs. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 2,2 Mt, une hausse significative d'une année sur l'autre, mais qui correspond à la moyenne.

Le prix du maïs à Chatham pour 2024-2025 devrait s'établir à 225 \$/t, en hausse de 15 \$/t d'une année sur l'autre, tout en étant sous la pression principale de la baisse attendue des prix du maïs américain pour 2024-2025.

L'offre et la demande de maïs américain pour 2024-2025 se caractérisent par une offre abondante, une augmentation continue des exportations, une nouvelle demande intérieure record et une augmentation continue des stocks de fin de campagne. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 4,40 \$ US le boisseau (173 \$ US/t), soit

une baisse de 10 \$ US/t par rapport à 2023-2024 et le prix le plus bas depuis cinq ans.

Sur le plan mondial, l'USDA a prévu une baisse de la production mondiale de maïs pour 2024-2025. Estimée à 1 220 Mt, la production mondiale de maïs prévue pour 2024-2025 est en baisse de 8 Mt (1 %) par rapport à 2023-2024, avec des prévisions inférieures d'une année sur l'autre pour les États-Unis, l'Argentine et l'Ukraine, et supérieures pour l'UE, le Brésil, la Chine et le Mexique. L'offre totale est estimée à 1 717 Mt, soit une augmentation de 3 Mt par rapport à 2023-2024 et un record absolu. Selon les prévisions, l'utilisation totale devrait augmenter pour la deuxième année, alors que le commerce mondial est en baisse. Les stocks de fin de campagne devraient rester stables.

Avoine

En 2023-2024, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,93 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en raison de l'importante baisse de la production qui fait plus que contrebalancer les volumineux stocks de début de campagne. Par conséquent, la demande totale, y compris l'utilisation intérieure (dont la majorité est destinée à l'alimentation animale) et les exportations, devrait diminuer de manière significative par rapport à 2022-2023 et à la moyenne. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,35 Mt, en forte baisse d'une année sur l'autre, ce qui constitue presque un creux historique.

Sur le plan national, les stocks d'avoine au 31 mars 2024 ont été fixés par Statistique Canada à 1,3 Mt, bien en dessous des 2,6 Mt d'il y a un an et de la moyenne de 1,8 Mt, qui s'approchent également d'un creux record. Cette situation est principalement attribuable à une diminution importante de l'offre pour la campagne agricole, malgré une baisse de la demande au cours de la période d'août 2023 à mars 2024.

La consommation apparente intérieure totale au cours de la même période a été estimée à 1 035 Kt, en baisse par rapport aux 1 176 Kt de l'année précédente, mais en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 959 Kt, ce qui reflète principalement la tendance de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale. La consommation intérieure pour l'alimentation humaine a été estimée

à 97 Kt, en forte hausse par rapport aux 42 Kt de l'année précédente et à la moyenne de 51 Kt, qui constitue également un record pour la même période au cours des deux dernières décennies.

Au cours de la même période, le Canada a exporté 1 027 Kt d'avoine, en baisse par rapport aux 1 108 Kt de l'année précédente et à la moyenne quinquennale de 1 238 Kt, s'approchant également d'un creux en deux décennies. Les principaux débouchés d'exportation sont les États-Unis (comptant pour 74 % des exportations), le Mexique (11 %) et le Chili (5 %), la majeure partie du reste étant expédiée au Japon, au Pérou et en Équateur. Les exportations de produits (en équivalents grains) pendant la même période ont atteint 567 Kt, contre 658 Kt l'an dernier et 588 Kt pour la moyenne, niveau le plus bas des quatre dernières années. Les principaux débouchés d'exportation des produits d'avoine sont les États-Unis (comptant pour 92 % des exportations globales de produits), le Mexique (5 %), le Japon et la Corée du Sud.

Le prix à terme de l'avoine au CBOT (Chicago Board of Trade) a connu une certaine vigueur à la fin du mois d'avril et au début du mois de mai, atteignant 355 \$/t. La moyenne depuis le début de la campagne agricole est d'environ 365 \$/t, soit une hausse de 350 \$/t par rapport à l'année dernière. En comparaison, le prix moyen au comptant de l'avoine dans les Prairies depuis le début de la campagne agricole est d'environ 305 \$/t, en hausse par rapport aux 275 \$/t de l'an dernier. Pour 2023-2024, le prix moyen de l'avoine est prévu à 360 \$/t, soit une légère hausse par rapport à l'année dernière.

Pour 2024-2025, la production canadienne d'avoine devrait s'élever à 3,51 Mt, soit une hausse de 33 % d'une année sur l'autre, en raison de l'augmentation estimée des superficies ensemencées et d'un possible retour à des rendements normaux. L'offre devrait s'établir à 3,88 Mt, ce qui constitue une légère baisse par rapport à 2023-2024, l'augmentation de la production devant être largement compensée par la forte diminution des stocks de début de campagne. Si ces prévisions se concrétisent, l'offre d'avoine en 2024-2025 sera inférieure de 15 % à la moyenne. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer par rapport à

l'année précédente en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale, tandis que les exportations devraient augmenter. Les stocks de fin de campagne restent stables par rapport à l'année précédente, mais seront nettement inférieurs à la moyenne.

Le prix à terme moyen de l'avoine au CBOT devrait s'établir à 320 \$ CA/t, soit une baisse de 40 \$ CA/t d'une année sur l'autre et le niveau le plus bas depuis quatre ans.

À l'échelle mondiale, l'USDA s'attend à ce que la production mondiale d'avoine en 2024-2025 rebondisse de manière considérable par rapport au niveau le plus bas de 2023-2024. La production mondiale d'avoine, estimée à 22 Mt, devrait augmenter de 3 Mt (16 %) d'une année sur l'autre, et les prévisions de production sont plus élevées pour les principaux pays exportateurs d'avoine, notamment le Canada, certains pays européens, l'Australie et la Russie. L'offre totale devrait s'élever à 27 Mt, soit une augmentation de 2 Mt d'une année sur l'autre, en raison de l'amélioration des perspectives de production. L'utilisation totale, le commerce mondial et les stocks de fin de campagne devraient également augmenter en 2024-2025.

Seigle

En 2023-2024, l'offre globale de seigle au Canada est estimée à 464 Kt, en baisse de 23 % par rapport à 2022-2023 en raison d'une forte baisse de la production qui a plus que contrebalancé les stocks de début de campagne élevés. Néanmoins, ce chiffre n'est que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale précédente. À la suite de la diminution des stocks, on estime que l'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations devraient augmenter d'une année sur l'autre pour atteindre 203 Kt, la quasi-totalité des exportations étant destinée aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 65 Kt, en forte baisse d'une année sur l'autre et un niveau inférieur à la moyenne.

Les stocks nationaux de seigle au 31 mars 2024 étaient estimés à 151 Kt, en forte baisse par rapport

aux 261 Kt de l'année précédente et en dessous de la moyenne de 178 Kt. Cette situation s'explique principalement par la diminution importante de l'offre au cours de la campagne agricole.

La consommation apparente totale au cours de la période d'août 2023 à mars 2024 a été estimée à 313 Kt, en baisse par rapport aux 345 Kt de l'année dernière, mais en hausse par rapport à la moyenne de 292 Kt. La consommation apparente intérieure au cours de la même période a été estimée à 144 Kt, en baisse par rapport aux 193 Kt de l'année précédente et à la moyenne de 167 Kt, ce qui est conforme à la tendance de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations canadiennes de seigle au cours de la même période ont été estimées à 169 Kt, en hausse par rapport aux 151 Kt de l'année dernière et à la moyenne de 124 Kt, également la plus élevée de ces dernières décennies. Le principal débouché d'exportation est les États-Unis, pays qui absorbe la quasi-totalité des exportations canadiennes de seigle.

Dans les Prairies canadiennes, le prix moyen du seigle en 2023-2024 est projeté à 220 \$/t, en baisse d'une année sur l'autre en raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue pour l'année.

En 2024-2025, la production canadienne de seigle devrait s'élever à 350 Kt, soit une baisse de 2 % par rapport à 2023-2024, en supposant des taux

d'abandon et des rendements moyens, malgré de plus grandes superficies ensemencées. L'offre devrait s'élever à 417 Kt, soit 10 % de moins que l'année précédente et 15 % de moins que la moyenne, principalement en raison de la diminution des stocks de début de campagne. En conséquence, l'utilisation intérieure totale, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient diminuer d'une année sur l'autre.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 est projeté à 210 \$/t, en baisse de 10 \$/t par rapport à 2023-2024 en raison de la baisse prévue du prix des cultures en rangs au cours de cette campagne agricole.

Selon les projections de l'USDA, la production mondiale de seigle en 2024-2025 devrait rebondir par rapport à la saison dernière pour atteindre 11,9 Mt, en raison de l'augmentation de la production dans les grands pays producteurs de seigle. L'offre totale devrait diminuer d'une année sur l'autre; l'utilisation totale et les stocks de fin de campagne devraient diminuer, et le commerce devrait également se contracter.

Mei Yu : analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour la campagne 2023-2024, la disponibilité est estimée à 20,1 millions de tonnes (Mt), en légère baisse par rapport aux 20,2 Mt de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 21,5 Mt, car une légère augmentation des stocks de début de campagne et des importations atténuée la baisse de la production. Les importations sont estimées à 0,25 Mt, soit leur niveau le plus élevé depuis 20 ans. La production est estimée à 18,3 Mt, soit une légère baisse par rapport aux 18,7 Mt produites en 2022-2023.

Selon les estimations, l'utilisation intérieure globale de canola est en hausse de 8 % en raison des volumes record de trituration (10,7 Mt) par suite de l'expansion du secteur pour répondre à la demande américaine et canadienne d'énergie renouvelable. À l'échelle nationale, la teneur en huile de la trituration de canola est en moyenne de 42,5 % pour la campagne agricole jusqu'à la fin du mois de mars selon les données de traitement de Statistique Canada. Comparativement aux années précédentes, les pertes associées à la manutention et à l'utilisation semencière devraient se maintenir à des volumes marginaux, tandis que les volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'alimentation animale devraient diminuer.

Les exportations de 2023-2024 se sont contractées par rapport aux années précédentes pour totaliser 6,0 Mt en raison de l'augmentation des volumes de trituration intérieure et de la concurrence exercée par les grands volumes d'approvisionnements mondiaux de soja et d'huile de palme. Les exportations sont concentrées sur quelques marchés clés, la Chine représentant près des deux tiers des expéditions hors du Canada à la fin du mois de février, suivie de loin par le Japon et le Mexique, à 16 % et 8 % respectivement.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,6 Mt, niveau en forte hausse par rapport à l'an dernier, mais prêt de la moyenne quinquennale, ce qui devrait soutenir un rythme de trituration élevé au début de la saison de la campagne 2024-2025. Le prix moyen non pondéré du n° 1 livré au port de Vancouver est estimé à 705 \$/tonne (\$/t), contre 857 \$/t en 2022-2023 et 729 \$/t pour la moyenne

quinquennale, et est mis sous pression par la baisse des prix mondiaux de l'huile de soja.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer légèrement pour atteindre 8,7 millions d'hectares (Mha) en raison de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol à la fin de l'automne et du léger raffermissement prévu des prix du blé. Une production de canola légèrement inférieure (18,1 Mt) est attendue sur la base de rendements normaux. L'offre devrait augmenter légèrement pour atteindre 20,8 Mt, l'augmentation des stocks d'ouverture compensant largement la baisse de la production et la diminution des importations.

La demande globale devrait se maintenir, le volume de trituration intérieure étant estimé à 11,0 Mt. Cette prévision pourrait être révisée à la hausse en fonction de la rapidité à laquelle les usines actuellement en construction deviendront opérationnelles. Les exportations de canola devraient augmenter et s'établir à 6,9 Mt, mais cette projection est très sensible au volume de la récolte canadienne, à la force de la demande de trituration intérieure et à la concurrence exercée par les offres mondiales d'oléagineux et d'huiles végétales. On prévoit une baisse légère des stocks de fermeture qui devraient s'établir à 2,50 Mt, contre 2,55 Mt en 2023-2024 et une moyenne quinquennale de 2,50 Mt. Le prix moyen non pondéré du n° 1 sur livraison au port de Vancouver devrait baisser pour s'établir à 675 \$/t au cours de la prochaine campagne agricole.

Les facteurs à surveiller sont : (i) le rythme des semis au Canada, (ii) les températures et les conditions d'humidité au Canada et aux États-Unis, (iii) le rythme de la trituration et des exportations au Canada, (iv) les exportations brésiliennes, (v) la vigueur de la demande de la Chine, du Japon et du Mexique.

Graines de lin

Pour 2023-2024, l'offre globale est estimée à 502 Kt (contre 561 Kt pour 2022-2023 et 567 Kt en moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau

nettement plus élevé des stocks de début de campagne. La production est estimée à 273 Kt, une baisse de 42 % par rapport à la production de 473 Kt pour 2022-2023 et qui s'avère la plus faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure en raison d'une baisse d'utilisation dans les aliments pour animaux, des déchets et des impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,23 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 150 Kt pour un ratio stocks-utilisation de 43 %. Le prix moyen au comptant non pondéré des graines de lin no 1 aux silos de Saskatoon est prévu à 565 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Pour 2024-2025, la superficie ensemencée en lin devrait reculer à 0,21 Mha, en baisse de 16 % par rapport à l'année précédente, et la superficie récoltée devrait être d'environ 0,20 Mha. La production est projetée à 260 Kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement contrebalancée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 420 Kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour atteindre 90 Kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 Kt. Les stocks de fin de campagne diminueront à 80 Kt pour un ratio stocks-utilisation 24 %. Le prix moyen non pondéré des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est de 575 \$/t, soit une hausse par rapport à 2023-2024, mais inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 710 \$/t.

Soja

En 2023-2024, l'offre globale projetée devrait augmenter pour s'établir à 7,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés et la stabilité des importations ont des effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production. La production est estimée à 7,0 millions

de tonnes, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 6,5 Mt.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration projetés à 1,75 Mt et de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'utilisation en alimentation animale qui totaliseront environ 0,53 Mt. Les exportations sont en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,90 Mt, et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,42 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 6 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 121 \$/t pour s'établir à 580 \$/t, contre une moyenne de 562 \$/t sur cinq ans.

Pour mai 2024, l'USDA a maintenu ses perspectives baissières pour le marché américain du soja, les stocks en fin de campagne étant en hausse de 8 % à 9,3 Mt, tandis que les prix à la production chutent de 3,67 \$ US/t à 461 \$ US/t. Pour la campagne actuelle, le volume de trituration intérieure reste fort à 62,6 Mt, soit une augmentation de 2,4 Mt par rapport à 2022-2023, tandis que les exportations chutent de 7,9 Mt par rapport à l'année précédente, à 46,3 Mt.

La situation américaine reflète celle du marché mondial des oléagineux, la production totale ayant baissé de 0,4 Mt par rapport au mois dernier, à 658,1 Mt contre 637,7 Mt pour 2022-2023. L'utilisation mondiale d'oléagineux est estimée à 543,6 Mt, contre 525,5 Mt consommées en 2022-2023, tandis que les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 130,6 Mt, contre 128,4 Mt prévus en avril et 118,9 Mt en 2022-2023.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada devrait connaître un faible déclin à 2,26 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui contrebalancent les prix plus bas. La production diminue légèrement pour atteindre 6,90 Mt, en supposant des rendements moyens, tandis que la disponibilité diminue pour atteindre 7,77 Mt, soit la quatrième valeur en importance jamais enregistrée, grâce à des stocks de

début de campagne légèrement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale diminue légèrement en raison de la baisse prévue de l'utilisation de grains, de déchets et d'impuretés pour l'alimentation animale, laquelle est projetée à 0,35 Mt. Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient augmenter légèrement pour totaliser 4,95 Mt, le troisième niveau en importance jamais enregistré, derrière les 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 2018-2019. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,37 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 5 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 30 \$/t pour s'établir à 550 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 562 \$/t.

L'USDA a publié ses premières estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales pour 2024-2025, qui prévoient une augmentation de 7,8 Mt de la production américaine de soja, qui atteindrait 121 Mt grâce à une augmentation des surfaces plantées et des rendements. L'offre totale est en hausse de 8 % d'une année sur l'autre pour atteindre 131 Mt, ce qui permet une augmentation de

5 % du volume de trituration intérieure pour atteindre 66 Mt, en réponse à la demande croissante d'huile de soja en tant que matière première pour les biocarburants. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 2,8 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 13,1 Mt, ce qui fait chuter les prix de 49 \$ US/t à 412 \$ US/t pour la prochaine campagne agricole.

Les perspectives baissières de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production totale d'oléagineux augmentant de 28,9 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 815,5 Mt contre 777,1 Mt pour 2023-2024 et l'utilisation totale augmentant de 17,3 Mt pour atteindre 560,8 Mt pour 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter pour atteindre 206,8 Mt, contre 198,3 Mt prévues pour 2023-2024. Les stocks de fin de campagne augmentent de 16,4 Mt, pour atteindre 144,8 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 26 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

Chris Beckman : analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2023-2024, l'offre de pois secs est beaucoup plus faible que celle de l'année précédente, à 3,2 millions de tonnes (Mt). Les exportations canadiennes devraient s'élever à 2,5 Mt, soit un niveau légèrement inférieur à celui de 2022-2023. L'augmentation de la demande de l'Inde a été partiellement compensée par la baisse du rythme des exportations vers la Chine et le Bangladesh. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (d'août à mars) sont inférieures à celles de la même période l'an dernier en raison de l'importante récolte de pois secs aux États-Unis. En raison d'une offre intérieure plus faible, d'exportations stables et de la diminution de l'utilisation intérieure, les stocks de fin de campagne au Canada devraient être très inférieurs à ceux de l'année précédente, soit 225 milliers de tonnes (Kt).

Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2022-2023 en raison de la hausse des prix pour tous les types de pois secs. Le prix des pois verts secs devrait conserver une prime de 195 \$/t sur les pois jaunes secs, comparativement à une prime de 64 \$/t en 2022-2023 pour les pois verts. Au cours du mois d'avril, les prix à la production des pois jaunes de la Saskatchewan ont augmenté de 30 \$/t, tandis que les prix à la production des pois verts ont augmenté de 95 \$/t.

En 2024-2025, les producteurs ont l'intention d'augmenter la superficieensemencée au Canada à 1,26 million d'hectares (Mha), soit 2 % de plus qu'en 2023-2024. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 52 % de la superficie consacrée aux pois secs et l'Alberta 42 %, le reste étant semé dans l'ensemble du Canada.

La production devrait atteindre 3,0 Mt, en hausse de 15 % sur un an, en raison de l'augmentation de la superficieensemencée, dans l'hypothèse d'un retour à des rendements moyens. L'offre devrait augmenter de 2 % pour atteindre 3,3 Mt en raison de la baisse des stocks de début de campagne, qui neutraliserait la majeure partie de l'augmentation de la production. Les exportations devraient demeurer inchangées et atteindre 2,5 Kt, tandis que les stocks de fin de campagne devraient être plus élevés que

ceux de l'an dernier. Le prix moyen devrait chuter par rapport aux niveaux de 2023-2024 en raison de l'augmentation de l'offre intérieure, mais aussi en raison des prévisions d'augmentation de la production mondiale.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie consacrée aux pois secs pour 2024-2025 augmentera légèrement pour atteindre 0,97 million d'acres (0,39 Mha). Cela est principalement attribuable à une augmentation prévue de la superficieensemencée au Dakota du Nord.

Lentilles

Pour 2023-24, l'offre de lentilles du Canada est prévue à 1,9 Mt, et les exportations devraient être nettement inférieures à celles de 2022-2023, à 1,6 Mt. Les principaux marchés restent la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer pour s'établir sous 0,1 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait augmenter fortement pour atteindre le niveau record de 1 010 \$/t, en grande partie en raison de la diminution de l'offre mondiale. Les prix des grosses lentilles vertes devraient afficher une prime record de 765 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges pour l'ensemble de la campagne agricole, comparativement à une prime de 400 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges en 2022-2023. Au cours du mois d'avril, les prix à la production des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 90 \$/t, tandis que les prix à la production des lentilles rouges ont augmenté de 60 \$/t.

En 2024-2025, les producteurs ont l'intention d'accroître la superficieensemencée en lentilles au Canada de 4 % pour atteindre 1,55 Mha. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 88 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étantensemencé en Alberta et au Manitoba.

Selon les prévisions d'AAC, la production devrait augmenter de 27 % pour atteindre 2,1 Mt et l'offre devrait s'élever à 2,3 Mt. Les exportations devraient augmenter en raison de l'accroissement de l'offre à

1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à un peu moins de 0,2 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024, en supposant une répartition moyenne des grades et de prix inférieurs pour les grades de lentilles rouges et vertes n° 1.

Aux États-Unis, l'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles pour 2024-2025 sera de 0,76 million d'acres (0,31 Mha), soit 40 % de plus qu'en 2023-2024, principalement en raison d'une augmentation de la superficieensemencée dans le Montana.

Haricots secs

Pour 2023-2024, les exportations de haricots secs devraient augmenter et atteindre 0,39 Mt en raison d'une demande plus importante de la part des États-Unis et du Mexique. Les États-Unis et l'Union européenne restent les principaux marchés des haricots secs canadiens. La forte demande d'exportation a soutenu les prix des haricots secs canadiens pour 2023-2024. À ce jour (août-avril), les prix canadiens des haricots blancs ont baissé en moyenne de 6 %, tandis que les prix des haricots pinto et des haricots noirs ont augmenté de 9 % et de 3 %, respectivement, par rapport aux niveaux de 2022-2023. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen devrait augmenter de 5 % par rapport aux prix de 2022-2023 pour atteindre 1 220 \$/t, grâce à la baisse du dollar canadien par rapport au dollar américain.

En 2024-2025, la superficieensemencée au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2023-2024, pour atteindre 145 milliers d'hectares (Kha), en raison de rendements plus élevés que pour d'autres cultures. Par province, l'Ontario devrait représenter 28 % de la superficieensemencée en haricots secs, le Manitoba, 56 % et l'Alberta, 9 %; la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficieensemencée.

La production devrait augmenter pour s'établir à 355 Kt. Avec des stocks de début de campagne plus faibles, l'offre devrait diminuer de 7 %. Les exportations devraient reculer, et les stocks devraient augmenter. L'appréciation du dollar canadien devrait faire baisser le prix moyen des haricots secs au Canada, malgré les prévisions d'une diminution de l'offre en Amérique du Nord.

L'USDA estime que la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis augmentera de 12 % pour s'établir à 1,32 million d'acres (0,53 Mha) en raison de l'augmentation de la superficieensemencée dans presque tous les États producteurs de haricots secs.

Pois chiches

En 2023-2024, l'offre de pois chiches est considérablement moins élevée que celle de l'année précédente. Les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter légèrement pour s'établir à 200 Kt, en grande partie en raison d'exportations plus élevées vers l'UE et la Turquie, deux des plus grands marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer considérablement, car l'augmentation de la demande d'exportation a grugé une grande partie de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2022-2023 pour atteindre le niveau record de 1 065 \$/t, en grande partie en raison de la forte demande mondiale d'importations.

En 2024-2025, on estime que la superficieensemencée augmentera par rapport à 2023-2024 en raison des perspectives de rendements plus élevés par rapport à d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter une partie importante de la superficieensemencée en pois chiches, le reste de la superficieensemencée se trouvant en Alberta.

La production devrait augmenter de 58 % pour atteindre 225 Kt, en supposant un retour à des rendements moyens plus élevés que l'an dernier. L'offre devrait croître de seulement 12 % par rapport à 2023-2024, en raison de la diminution des stocks de début de campagne. On prévoit que les exportations diminueront par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2023-2024 mais rester à un niveau historiquement élevé.

En 2024-2025, selon l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches devrait augmenter aux États-Unis pour atteindre 0,4 million d'acres (0,16 Mha), en hausse de 15 % par rapport à 2023-2024.

Graines de moutarde

En 2023-2024, l'offre de graines de moutarde est estimé à 222 Kt, en hausse de 18 % par rapport à 2022-2023. Les exportations canadiennes de moutarde devraient tomber à 100 Kt, soit 9 % de moins que l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient doubler. Les prix devraient baisser de manière significative en raison de l'augmentation de l'offre intérieure.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait diminuer de 7 % en raison de la baisse des prix par rapport à l'année précédente. La Saskatchewan et l'Alberta représentent 74 % et 24 % de la surfaceensemencée, respectivement. La production devrait atteindre 180 Kt en dépit d'une baisse de la superficie, en raison de l'amélioration attendue des rendements. Combinée à l'augmentation des stocks de début de campagne et de la production, l'offre devrait augmenter de 20 %. Les exportations devraient augmenter et les stocks de report devraient se situer bien au-dessus de la moyenne quinquennale. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2023-2024, mais rester le cinquième en importance jamais enregistré.

Graines à canari

En 2023-2024, l'offre est estimé à 169 Kt, soit une baisse de 21 % par rapport à l'année précédente. Les exportations devraient diminuer par rapport à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique sont les principaux marchés, mais les exportations dans ces deux marchés ont diminué. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2022-2023 pour atteindre 925 \$/t en raison du resserrement des stocks de fin de campagne.

En 2024-2025, on s'attend à ce que les producteurs augmentent la superficieensemencée en raison des rendements compétitifs par rapport à d'autres cultures. La production devrait augmenter pour s'établir à 155 Kt et les rendements devraient être plus élevés que l'année précédente. L'offre devrait augmenter de 9 %. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks de fin de

campagne. Le prix moyen devrait être nettement plus bas qu'en 2023-2024 et se situer à 770 \$/t.

Graines de tournesol

En 2023-2024, l'offre est supérieure à celle de l'année précédente. Les exportations de graines de tournesol devraient augmenter et se situer à 25 Kt, en raison de la forte demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et la Chine qui importent de plus petites quantités. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On prévoit que le prix moyen des graines de tournesol au Canada diminuera par rapport à 2022-2023 en raison des prix plus faibles des graines de tournesol destinées à la confiserie et de type oléagineux.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait diminuer en raison des rendements inférieurs par rapport à l'année précédente. La production devrait être inférieure à 73 Kt, en supposant des rendements moyens. L'offre devrait augmenter légèrement avec d'importants stocks de début de campagne pour atteindre 288 Kt. Les exportations devraient augmenter, tout comme les stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2023-2024 en raison des prévisions de diminution de l'offre de graines de tournesol en Amérique du Nord.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficieensemencée en tournesol aux États-Unis pour 2024-2025 devrait passer sous la barre des 1,0 million d'acres (0,40 Mha), soit une baisse de 27 % par rapport à 2023-2024. On s'attend à une diminution de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord ainsi qu'à une baisse de la superficie dans d'autres États américains. La superficie consacrée aux variétés de type oléagineux devrait diminuer fortement pour atteindre 0,8 million d'acres (0,32 Mha) et la superficie consacrée aux variétés de type confiserie devrait rester inchangée à 0,15 million d'acres (0,06 Mha).

Bobby Morgan : analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 mai, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
	--- milliers d'hectares ---			----- milliers de tonnes -----								
Blé dur												
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	1	6 360	5 054	194	470	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 200	200	416	829	450	450
2024-2025p	2 567	2 516	2,25	5 655	25	6 130	4 500	200	467	880	750	350
Blé (sauf blé dur)												
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 858	7 987	3 103	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	150	31 162	20 250	3 200	4 500	8 412	2 500	325
2024-2025p	8 377	8 210	3,52	28 937	150	31 587	20 250	3 200	4 410	8 337	3 000	310
Tous blés												
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 453	4 328	8 885	3 512	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	175	35 641	23 450	3 400	4 916	9 241	2 950	
2024-2025p	10 945	10 726	3,23	34 593	175	37 718	24 750	3 400	4 877	9 218	3 750	
Orge												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 889	106	5 598	5 958	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	2 750	319	5 518	6 085	850	310
2024-2025p	2 887	2 630	3,61	9 496	30	10 376	2 750	319	5 913	6 476	1 150	295
Maïs												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	3 000	19 703	1 800	5 450	10 538	16 003	1 900	210
2024-2025p	1 572	1 540	9,69	14 929	2 150	18 979	1 650	5 450	9 713	15 179	2 150	225
Avoine												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	20	3 931	2 340	135	1 002	1 241	350	360
2024-2025p	1 243	1 023	3,43	3 510	20	3 880	2 450	90	889	1 080	350	320
Seigle												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	203	34	146	196	65	220
2024-2025p	183	112	3,13	350	2	417	183	34	123	174	60	210
Céréales mélangées												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	101	45	2,60	117	0	117	0	0	117	117	0	
Total des céréales secondaires												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 606	5 565	17 199	23 138	3 716	
2023-2024p	5 855	5 217	5,20	27 118	3 102	33 935	7 093	5 938	17 357	23 678	3 165	
2024-2025p	5 986	5 349	5,31	28 402	2 202	33 768	7 033	5 893	16 754	23 025	3 710	
Canola												
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	151	20 174	7 950	9 961	692	10 718	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	250	20 084	6 000	10 700	783	11 534	2 550	705
2024-2025p	8 658	8 547	2,12	18 100	100	20 750	6 900	11 000	299	11 350	2 500	675
Lin												
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	225	N/A	112	127	150	565
2024-2025p	207	200	1,30	260	10	420	250	N/A	71	90	80	575
Soja												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 219	1 768	724	2 728	367	701
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 797	4 900	1 750	532	2 482	415	580
2024-2025p	2 259	2 258	3,06	6 900	450	7 765	4 950	1 900	346	2 446	370	550
Total des oléagineux												
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	641	28 048	12 383	11 729	1 533	13 574	2 092	
2023-2024p	11 461	11 354	2,25	25 581	710	28 383	11 125	12 450	1 427	14 143	3 116	
2024-2025p	11 123	11 006	2,30	25 260	560	28 936	12 100	12 900	716	13 886	2 950	
Total des céréales et oléagineux												
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	20 746	23 061	45 597	9 319	
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	3 987	97 960	41 668	21 788	23 700	47 061	9 231	
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 937	100 421	43 883	22 193	22 347	46 128	10 410	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

21 mai, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	736	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	80	3 186	2 500	461	225	460	8%	
2024-2025p	1 264	1 235	2,43	3 000	30	3 255	2 500	515	240	400	8%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 209	255	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	263	50	1010	3%	
2024-2025p	1 550	1 525	1,40	2 130	75	2 255	1 800	265	190	800	9%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	390	74	30	1220	6%	
2024-2025p	145	142	2,50	355	75	460	335	75	50	1140	12%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	198	76	51	1000	18%	
2023-2024p	128	127	1,12	142	50	243	200	42	1	1065	0%	
2024-2025p	162	160	1,41	225	45	271	150	76	45	900	20%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024p	258	251	0,68	171	12	222	100	42	80	1300	56%	
2024-2025p	240	232	0,78	180	7	267	110	42	115	930	76%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	169	125	14	30	925	22%	
2024-2025p	118	116	1,34	155	0	185	135	10	40	770	28%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	40	2,32	92	30	273	25	68	180	535	193%	
2024-2025p	34	33	2,21	73	35	288	35	68	185	630	180%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022			
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	342	6 501	4 940	965	596			
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	267	6 981	5 065	1 051	865			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.